

saient, comme ils l'appelaient eux-mêmes, *leur vilaine besogne*. Ils purent cependant se saisir de quelques-uns des compagnons de l'abbé Le Garrec. C'est ainsi qu'un Père Capucin, originaire de Keradeun, en Plonévez, fut réjoint par eux, une nuit, en revenant de voir un malade et, sur la fin de 1793, fut déporté à Rochefort.

Cette capture causa une grande émotion dans le pays. Ce religieux jouissait, en effet, d'une grande réputation de sainteté. En 1786, prêchant le carême à Plonévez, il avait annoncé tous les événements de la Révolution et surtout un fait qui étonna tout le monde : l'extinction de la famille de Moëllien et le déboisement de leurs propriétés, faits qui se sont réalisés depuis à la lettre.

P. L.

(A suivre.)

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

—Merci à sainte-Anne pour la guérison de ma fille.

—*Une abonnée de Suncook, (N. H.)*

—Reconnaissance pour la conversion de deux jeunes gens,—pour la guérison d'une dyspeptique et pour une autre faveur particulière,—*M. A. de M.*

—Actions de grâces pour plusieurs guérisons et autres faveurs spéciales.—*M. L. Thibaut de St Urbain.*

—Ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux dangereux et long-temps prolongé, par des messes et des neuvaines en l'honneur de sainte-Anne. Une mère reconnaissante.—*Ste-Cécile de Milton.*

—Gloire à sainte-Anne, Elle m'a guérie des suites d'une apoplexie dont j'ai souffert plus d'un an —*Dame P. M., Drummondville.*

—Une personne guérie d'une paralysie de la langue. Merci à sainte Anne.

—Une mère remercie sainte Anne d'avoir guéri sa fille d'une paralysie à la figure.—*Une abonnée de Saint-Barnabé.*